

6 Société et Culture

Santé/Restitution de l'enquête sur la " Perception de don de sang au Gabon "

Loin du compte !



Les équipes du CNTS ont convié plusieurs associations à la restitution de l'enquête sur la perception du don de sang par les Gabonais.



La culture du don volontaire de sang au Gabon est loin de la moyenne exigée par l'OMS.

AJT
Libreville/Gabon

LE service de la Promotion, de communication et de la collecte de sang du Centre national de transfusion sanguine (CNTS) a procédé hier, mercredi 29 août 2018, à la restitution des résultats d'une enquête menée récemment sur la perception qu'ont les Gabonais quant au don du sang. Cette présentation, qui a eu lieu en présence du directeur général du CNTS, a vu la

présence des associations partenaires de la banque de sang et des entités sous tutelle du ministère de la Santé. Occasion pour le chef de l'équipe mobile du CNTS, Franck Rodrigue Ndzondo, initiateur de la collecte de données, de souligner que, "aujourd'hui, pour mener une politique de santé, il faut que l'on s'appuie sur des faits scientifiques. Et ces faits, nous les avons recueillis au travers de cette étude. L'objectif général de cette enquête menée une semaine durant dans les quartiers de Libreville, Akanda et Owendo était

donc d'identifier les différentes perceptions et connaissances des populations liées au don de sang. Ceci, afin d'adapter des stratégies de communication et de promotion (...) pour une meilleure culture du don de sang dans notre pays".

De la présentation faite, l'on retiendra, entre autres, que sur un échantillon de 400 individus âgés de plus de 18 ans interrogés, plus de 80% ne connaissent pas la véritable affectation des poches de sang récoltées par le CNTS. 60% de la population interrogée savent où

est situé le CNTS, pour y avoir fait un don de sang. A la question de l'usage des poches récoltées lors des dons, 17% des personnes interrogées (1 personne sur 10) pensent que les poches sont destinées à un usage autre que celui communiqué par la banque de sang, dont pour des "pratiques fétichistes". Dans le même ordre, 40% de la population interrogée pense que les poches sont destinées "aux business" des personnels en charge de la collecte. Alors que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) exige 100% de don

volontaire en matière de prévalence, le CNTS indique qu'au Gabon le compte est bien loin de la moyenne : 40% de la prévalence en matière de don de sang comprennent les donateurs bénévoles contre 80 à 90% au Burkina Faso et au Maroc. Au terme donc de l'étude qui a, entre autres, mis en évidence les freins au don volontaire de sang, les enquêteurs ont émis moult recommandations à l'endroit des parties prenantes à cette question : mettre en place des plateformes de communication tous azimuts dans les ly-

cées et collèges, les universités et grandes écoles ainsi qu'au sein des entreprises. Intensifier le partenariat avec les associations qui représentent des acteurs privilégiés et des relais pour l'activité transfusionnelle. Sans oublier le volet formation, prise de conscience des acteurs de la transfusion sanguine sur l'amélioration de la qualité du service afin de mieux diffuser l'information. Cette étude vient poser les jalons de la recherche au niveau de la transfusion sanguine au Gabon.

Médias

Radio M'vouna, le média de proximité par excellence

J.M-M
Franceville /Gabon.

Émettant de Franceville en modulation de fréquence (FM) avec un émetteur d'une puissance de 300 KW, cette radio de proximité, très en vogue, couvre intégralement la province du Haut-Ogooué et partiellement celle de l'Ogooué-Lolo voisine.

SITUÉE au quartier Franceville 2, dans le 2e arrondissement de la capitale provinciale du Haut-Ogooué (département de la M'passa), radio M'vouna a réussi, en l'espace de quelques années seulement, à s'imposer comme un média incontournable au service de la population alto-govéenne. Émettant en modulation de fréquence avec un émetteur d'une puissance de 300 KW, cette radio de proximité couvre non seulement toute la province du Haut-Ogooué, mais également une

grande partie, sinon la totalité de la province sœur de l'Ogooué-Lolo. Les émissions sont essentiellement diffusées en langue obamba mais aussi en français. La radio a un programme rural. Ses zones d'intervention sont les lieux publics, les manifestations organisées dans les communes, les villes et les villages. Radio M'vouna s'intéresse également à la culture et à l'actualité sportive locale.

Pour accompagner les auditeurs tout au long de la journée avec quelques repères qui leur sont désormais familiers, Radio M'vouna propose une thématique musicale alléchante et quelques jingles. Les pics d'audience de la radio se situent notamment en milieu de matinée et en fin d'après-midi, grâce à deux émissions phares: "Mbolo matinal", de 6h à 9h et "Letsoueliga-asso" (Parlons de tout en obamba). L'émission est animée par le journaliste-animateur vedette Noël



Deux auditeurs emportés par une émission de radio M'vouna.

Odjiaba Ondagui, que les auditeurs surnomment « L'ange des ondes ». Cette dernière émission aborde tous les sujets (société, culture, politique, religion, etc.) à travers des échanges téléphoniques avec les auditeurs. Elle attire par son contenu privilégiant la distraction et l'éducation. Certes, la radio n'émet plus 24h/24

comme il y a deux ans, mais elle jouit d'une forte écoute dans la région. Ses émissions passent de 6 heures du matin à 23h tard la nuit. Dans les villages de la région, on trouve de vieilles personnes qui, depuis des années, ne déplacent plus l'aiguille de leur transistor calée sur une seule fréquence : radio M'vouna.

Depuis sa création en 2015 par un fils de la localité, radio M'vouna se positionne comme une radio des sans voix, un véritable moyen de communication de masse. Beaucoup d'auditeurs conviennent que cette radio joue convenablement son rôle d'instrument de promotion en plus des fonctions traditionnelles de ce type de média,

c'est-à-dire : informer, éduquer et distraire la population locale.

Selon Dane Embinga, ancien animateur retraité de radio Masuku actuellement en service à radio M'vouna, et malgré quelques difficultés de fonctionnement, ce média essaie tant bien que mal, outre les missions de détente, de remplir celles de véhicule d'informations, avec un accent sur la compréhension de la société alto-govéenne.

La radio emploie près d'une dizaine d'agents. Parmi eux, des journalistes professionnels dont un retraité de la radio panafricaine Africa n°1, des techniciens et des animateurs formés sur le tas. Radio M'vouna doit son nom à une rivière qui prend sa source dans le département de Lekabi Lwolo à Nguoni et se jette dans l'Ogooué. Sa création est une initiative louable, raison pour laquelle les promoteurs espèrent l'appui de l'Etat pour son fonctionnement optimum.